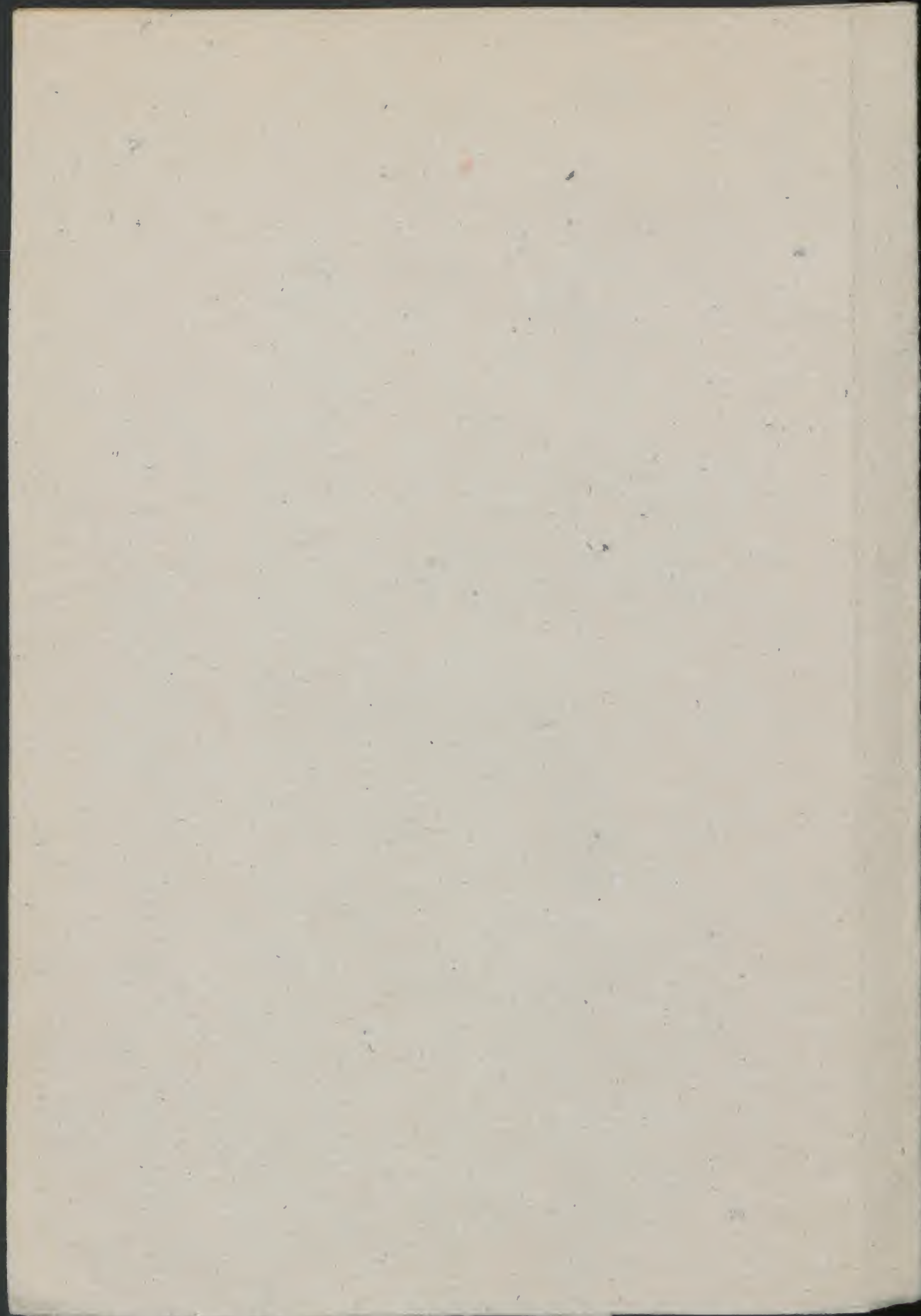
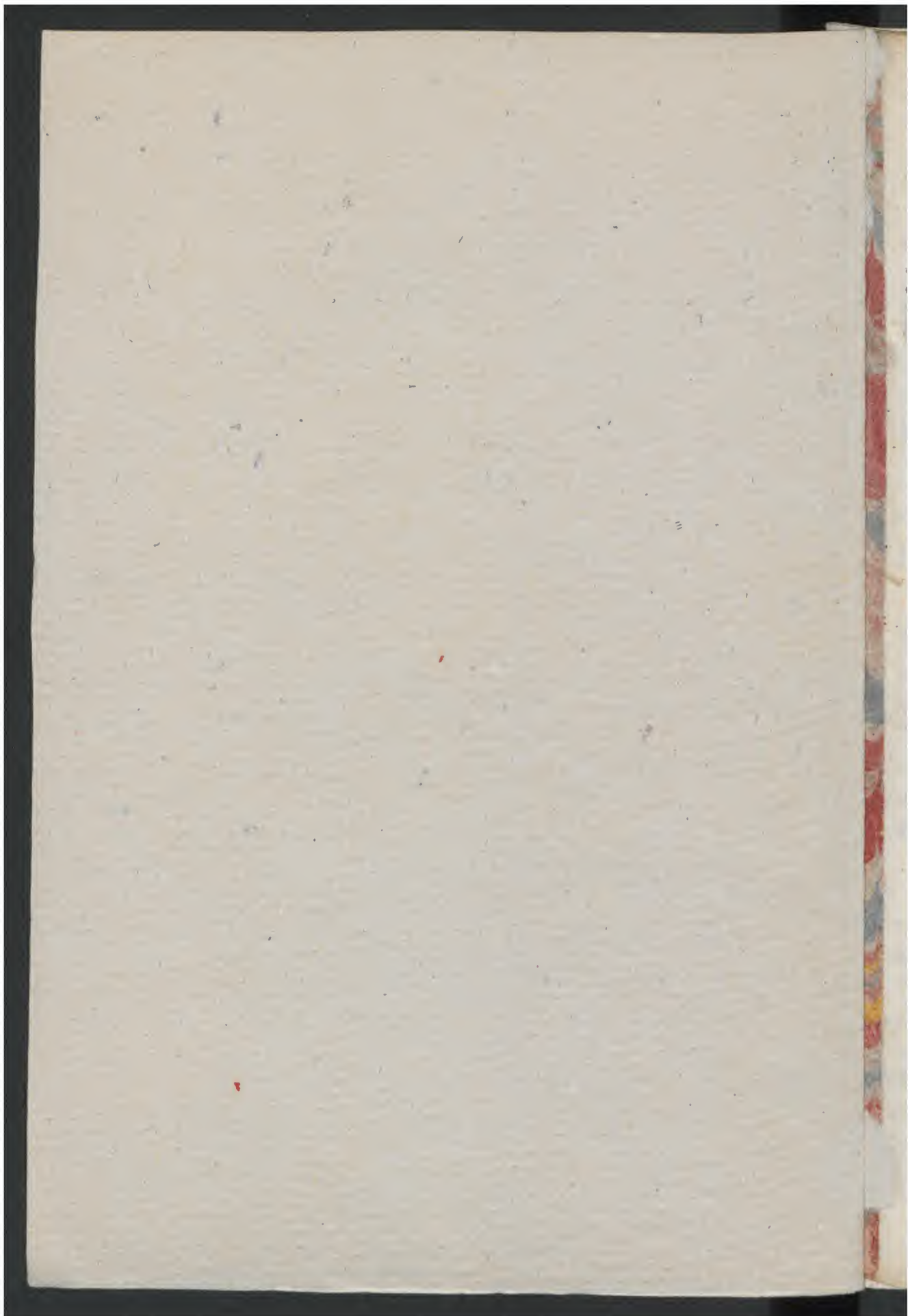


PAMFLET  
252<sup>a</sup>







Discours veritable sur ce qui  
est aduenu touchant l'alborote  
& esmotion des Espaignolz  
MYTINEZ ES ISLES DE ZELANDE  
incontinent apres la prinse de Ziericzee,  
le second de Iuillet 1576.



Auec Preuilege de sa Maieſté

¶ Imprimé en la Ville de Bruxelles, par Michiel  
de Hamont, Imprimeur juré  
de sa Maieſté, l'An.  
1576.

252a

44

Discretus viri docti et  
admodum venerabilis  
et clarissimi docti  
et reverendi patris  
et magistri  
et doctoris



Amstelredamum  
in typographia  
et libraria  
et in officina  
et in

De

P



nō  
esto  
pla

Ma  
adu  
uo  
(se  
me  
do  
tre

uic  
con  
cte  
rien  
auc  
des  
uo  
fol



## DISCOVRS VERITABLE SVR CE QVI

est aduenü, touchant l'alborote & esmotion des Espaignolz mutinéz es Isles de Zelande incontinent apres la prinse de Ziericzee, le second de Iuillet 1576.



**O**RS que lon estoit encoires deüant la ville de Ziericzee, les soldatz Espaignolz estants audict siege, declairoient à plainc bouche ouuertement, que incontinent la rendition de ladicte ville, ilz se vouloient retirer & se venir refreschir en Brabant, & nōmeement en la ville de Bruxelles, où ilz disoient auoir esté mal traictez, vsants de plusieurs brauades & propos plains de menaces.

Dont Meisseigneurs du Conseil d'estat commis per la Maiesté au gouuernement general des Pays depardeça aduertiz, cognoissants que par là, la victoire que lon debuait esperer de l'ennemy en vsant de l'occasion presente (selon que ledict ennemy estoit pressé) auoient par tous moyens procuré d'empescher ce desseing, en taschant de donner contentement tant à ceulx que aux Walons & autres ayants serui en ce siege.

Telleinēt que lesdicts Seigneurs du Conseil, pour obuiuer à ceste mutinerie apparente, auroient declairé estre contents que les cent mil florins dōnez par ceulx de ladicte ville de Ziericzee, fussent repartiz entierement sans rien reseruer entre lesdicts gens de guerre, ayants assisté audict siege, & que oultre ce, lon procederoit au descōpte desdicts soldatz avec secours telz que seroiēt en leur pouuoir, dont en raison se debuoyent bien contsnter lesdicts soldatz.

A ij. Ce



¶ Ce non obstant, lesdictz Espaignolz amutinez auroiēt chassé leurs Capitaines & Officiers, abandonnants les lieux de leurs gardes & forts, & seroient en bien grande furie passé oultre en Brabant, où ayant confirmé leur con iuration soubz le Sacrament de la Messe faicte en leur chemin, sont venuz à Herentals.

Auquel lieu par ordonnance desdicts Seigneurs du Cōseil, s'est trouué vers eulx en personne Monsieur le Conte de Mansfelt, avec pouuoir & instruction, leur ayant de la part d'iceulx Seigneurs offert tout ce que raisonnablemēt ilz pouuoient demander, & qui estoit au pouuoir desdicts Seigneurs.

Si comme Pardon de leur mesfiz: Leur part és cent mil florins de Ziericzee: trois payes des premiers deniers qui viendrient d'Espagne, ou autrement seroient au pouuoir desdicts du Conseil, avec monstre generale.

Ce que n'ayants voulu accepter, demanderent plusieurs choses impertinentes & non faisables: si cōme, Oultre leurdict payment total, augmentation de soualde: Aulsi quelque bonne ville en leur pouuoir, tant que lon auroit descompté, & qu'ilz seroient du tout contentez, & autres choses impertinentes.

Et cōbien qu'ilz eussent promis estants en vne ville, de se quieter, attēdant la responce de mesdicts Seigneurs, neantmoins ne cessoient brauiser, veuillants tousiours occuper ledict Bruxelles, & de faict auroient escript lettres don au magistrat de Malines, demandants passaige par ladicte ville, & logement d'vne nuit seulement, disants qu'il cōuenoit ainsi pour acheuer leur voyage, ce que leur fust reantusé par lesdicts de Malines, assistez lors d'vne enseigne de tre:

Wa



ét walons, que lon auoit enuoyé à leurs secours.

Quoy voyant, seroient par dehors ladicte ville passé  
oultre, & venu loger à Grimberghe, deux lieues dudict  
Bruxelles, où furent enuoyees lettres dudict Seigneur  
Conte de Mansfelt en response de leursdictes pretensiōs,  
qui furent portees par le Capitaine Montescoca, qui alla  
vers eux, auquel dōnerent quelques replicques, non sans  
demonstratiō de se vouloir rengier à la raison, promectāts  
ne bouger de là, & y attendre la resolution du Conseil.

Au lieu de satisfaire à leurdictē promesse, partent incō-  
tinent, tirants au villaige d'Assche, & aultres lieux alen-  
tour dudict Bruxelles, avec menaces d'y entrer par force;  
& faire plusieurs vengeāces, qui a donné occasion au peu-  
ple de s'esleuer, prendre les armes, & se preparer pour se  
mettre en defense contre force & violence.

Et depuis a derechief esté enuoyé vers lesdicts amuti-  
nez ledict Montescoca, lequel ilz ont rechassé furieuseme-  
nt à coups de harquebouzes, sans le vouloir escouter. Ne  
antmoins apres l'ont remandé par lettres, pour se trouuer  
vers eulx, comme il a faict le lendemain audict Assche, &  
luy promirent qu'ilz s'assableroient illecq, pour incōti-  
nent enuoyer toute response & resolution, dont ilz don-  
nerent grande assurance.

Au cōtraire dequoy, & au lieu d'enuoyer leur dictē res-  
ponse, au mesme iour sont partiz de là, & à l'impourueu  
ont donné l'assault par diuers costez à la ville d'Alost, y faisant  
dictē toute hostilité, & tué plusieurs, tant paisans que bourge-  
ois, mesmes pendu deuant la porte de la Ville vng serge-  
ant officier du Roy. Tellement que de nuict seroient en-  
trez de force & hostilemēt en ladicte ville, avec cris espou-  
uen-



uérables, faisants les insolences que bon leur a semblé.

Ce que a donné trefuiste occasion ausdicts Seigneurs du Conseil (voyât leur desobeissance si obstinee, & preiudiciable au seruice de Dieu & du Roy) pour les mesuz & actes susdicts, mesmement qu'ils continuoient encoires leurs menaces sur les villes de Bruxelles, Anuers, Malines, de les declairer desobeissants, rebelles & ennemis du Roy & du pays, entendant proceder à leur chastoy tel que sera trouué conuenir pour les remectre en l'obeissance de sa Maiesté, & des chiefs que sa Maiesté leur a commis, pour aussi faire cesser plus grandes reuoltes des subiects, se voyants ainsi indignement & sans leurs merites traictéz des propres gents de guerre de sa Maiesté, qui les debuient defendre.

Et partant comme ceste voye de declaratiō ne s'extend ailleurs ny à aultre fin, que contre lesdicts amutinez, ayants si violentemēt traicté les subiectz de sa Maiesté, mesdicts Seigneurs ont bien voulu le faire entēdre par tout, afin que chascun scache le grand tort desdictz amutinez, & avec quel fonde-ment lesdicts Seigneurs ont esté contrainctz à faire ladicte declaration, & de proceder contre eux par la voye qu'ilz sont d'intentiō faire pour conseruer les pays, & trouuer moyen de renger lesdictz amutinez à la raison, & en l'obeissance & debuoir qu'ilz doibuent au seruice de sa Maiesté, & non (comme lesdictz amutinez s'efforcent faulusement persuader aux autres soldatz) en intention de frustrer les gents de guerre de leur iuste payement, soyent Espaignolz, walons, Allemans haults & bas, & autres de quelque natiō qu'ilz soyēt, aux quelz lon entend satisfaire de leurdict deu, avec assurance que lesdictz Seigneurs donneront tout ordre, que soit cependāt raisonnement pourueu à leurs prestz & secours, tāt que



que les descomptes faictz, & prouisions de sa Maiesté ve-  
nues, ensemble assistance des Estatz, ilz ayent moyen de  
satisfaire à tous, comme est l'intention de sa Maiesté, &  
la leur.

Defendant bien expressement par sa Maiesté, pour n'al-  
lumer le feu plus de ce qu'il n'est, que personne quel qu'il  
soit, gents de guerre, ny aultre quel qu'il soit, n'ait à se  
joindre, ou tenter quelque chose sur villes, forteresses, vil-  
laiges, ou subiectz, en façon que ce soit.

Commandant pareillement à tous Chiefz & Capitai-  
nes de gents de guerre, de tenir en bon ordre & discipline  
leursdictz gents, sans les souffrir sortir de leurs garnisons,  
ny faire desordres quelzconques, & à tous Gouver-  
neurs, Officiers, Magistratz des pays & villes, aussi aux sub-  
iectz, de ne toucher aux personnes des gents de guerre,  
estants en leurs garnisons, & non estants alborotez ny  
mutinez, afin que lon viue en bonne paix & vnion paren-  
semble, comme il conuiét à subiectz & personnes estants  
au serment & seruice de sa Maiesté. Faict à Bruxelles, le  
second jour du mois d'Aust. 1576.

Par ordonnance de Mesdicts  
Seigneurs du Conseil d'Estat.

Et soubzsigné,

Berti.





Par ordonnance de Messieurs  
Seigneurs du Conseil d'Etat

Ensemble

Paris

